

*Revue Electronique Internationale des  
Sciences du Langage (REISL)*

**REISL - VARIA**  
**JANVIER 2025**  
Vol.8, n°3

**ISSN: 1840-9148**  
*Copyright REISL, 2025*  
*Université d'Abomey-Calavi*

*Indexation: OCLC WorldCat, Stanford Libraries, Citefactor*

# Indexation de la Revue Electronique Internationale des Sciences du Langage (REISL)

The image displays three screenshots of web pages related to the journal REISL (Revue Electronique Internationale des Sciences du Langage).

**WorldCat Screenshot:** Shows the journal entry for 'Revue electronique internationale des sciences du langage'. Key details include:

- Auteur:** Université d'Abomey-Calavi (Organisme de publication)
- Editeur:** Traité des formats et éditions
- Éditeur:** LASCOTLA-REYQUAC, Abomey-Calavi, Bénin et 2018
- Genre:** Périodicals
- Description matérielle:** VOLUMES : 20 cm
- ISSN:** 1840-9148
- Numéro OCLC/identifiant unique:** 1150455273
- Sujets:** AFRIQUE, LANGUAGES DES LANGAGES, LANGUAGES DES LANGAGES ENSEIGNÉS, LANGUAGES DES LANGAGES EN LITTÉRATURE, LANGUAGES DES LANGAGES EN LITTÉRATURE PÉRIODIQUES, etc.

**SearchWorks catalog Screenshot:** Shows the journal entry for 'REISL : revue electronique internationale des sciences du langage'. It includes:

- At the library:** A table listing various issues with their availability status (e.g., 'In process', 'Available').
- Description:** 'Abomey-Calavi, Bénin : LASCOTLA-REYQUAC, 2018- ; volumes : illustrations ; 20 cm.'
- Subjects:** Sociolinguistics & Africa - Periodicals, Language and languages - Periodicals, etc.

**CiteFactor Screenshot:** Shows the journal's profile on CiteFactor, including:

- Categories:** Articles (31218), Journals (3379)
- News:** Journal Impact Factor Report 2021 (Date: 14th February, 2021), Journal Impact Factor Report 2020 (Date: 22nd April, 2020), Journal Impact Factor Report 2018 (Date: 24th November, 2018).
- International Journal of Language Sciences:** REISL (Revue Electronique Internationale des Sciences du Langage) est une revue internationale qui regroupe des chercheurs de différents pays et de différentes universités. Elle est mise en ligne par la plateforme de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC). L'originalité de REISL est son caractère thématique. Notre choix éditorial est de publier des contributions sur des thèmes relatifs aux sciences du Langage. Nous souhaitons accueillir des contributions abordant le plus grand nombre de champs relevant du domaine des Sciences du Langage. REISL permet également la diffusion de travaux de jeunes chercheurs, ou de chercheurs confirmés, des travaux en sciences du langage, des actes des journées scientifiques, de colloques et autres manifestations scientifiques. L'objectif de REISL est d'encourager des discussions scientifiques et théoriques les plus larges possibles portant sur les sciences du langage.
- Keywords:** Language, Sociolinguistics, didactics, Linguistics
- ISSN:** 1840-9148
- Subject:** Languages and Literatures
- Publisher:** Université d'Abomey-Calavi
- Year:** 2018
- Country:** Bénin
- Research Paper Indexed by CiteFactor:** Not Available



**Université d'Abomey-Calavi**  
**Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication**  
**(LaSciLCom)**

© <https://revues-uac.org/reisl/>

## **Présentation**

REISL (Revue Electronique Internationale des Sciences du Langage) est une revue internationale qui regroupe des chercheurs de différents pays (Bénin, Cameroun, Allemagne, France, Sénégal, Canada, Togo, Côte d'Ivoire, Mauritanie, Burkina-Faso, Algérie) et de différentes universités. Elle est une revue en ligne du Laboratoire des Sciences du Langage et de la Communication de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) au Bénin.

L'originalité de REISL est son caractère thématique. Notre choix éditorial est de publier des contributions sur des thèmes relatifs aux sciences du Langage. Nous souhaitons accueillir des contributions abordant le plus grand nombre de champs relevant du domaine des Sciences du Langage. REISL permet également la diffusion de travaux de jeunes chercheurs, ou de chercheurs confirmés, des travaux en sciences du langage, des actes des journées scientifiques, de colloques et autres manifestations scientifiques.

L'objectif de REISL est d'encourager des discussions scientifiques et théoriques les plus larges possibles portant sur les sciences du langage.

## **Directeur de publication**

Professeur Moufoutaou ADJERAN (Bénin)

## **Secrétariat de rédaction**

Dr Justine BASSABI SAMA C. (Bénin)

Dr Jonas YEZOUNME (Bénin)

Dr Paulin Kègnidé YAI (Bénin)

## **Comité international de sélection des articles**

Professeur Akanni Mamoud IGUE (Bénin)

Professeur Michaël AKINPELU (Canada)

Professeur Tchaa PALI (Togo)

Professeur Bernard KABORE (Burkina Faso)

Professeur Zakaria ALI BENCHERIF (Algérie)

Professeur Aimé Dafon SEGLA (Bénin)

Professeur Enoc Kouakou KRA (Côte d'Ivoire)

Professeur Dramé MAMADOU (Sénégal)

Professeur Dame NDAO (Sénégal)

Professeur Gratien Gualbert ATINDOGBE (Cameroun)

Professeur Djoko Luis Stéphane KOUADIO (Côte d'Ivoire)

## **Comité scientifique et de lecture**

Aimé Dafon SEGLA (CNRS, Paris), Blaise DJIHOUESSI (UAC, Bénin), Céline PEIGNE (INALCO, Paris), Christophe Hounkpati B. CAPO (UAC, Bénin), Dame NDAO (Sénégal), Flavien GBETO (UAC, Bénin), Florentine AGBOTON (UAC, Bénin), Gratien Gualbert ATINDOGBE (Buea, Cameroun), Guillaume

CHOGOLOU (UAC, Bénin), Julien Koffi GBAGUIDI (UAC, Bénin), Katia GLOVSKO (Université de Bologne, Italie), Kofi SAMBIENI (UAC, Bénin), Laré KANTCHOA (Université de Kara, Togo), Maxime da CRUZ (UAC, Bénin), Nico NASSENSTEIN (Université de Cologne, Allemagne), Patricia KOLETA (Université de Turin, Italie), Zakaria ALI BENCHERIF (Algérie), Michaël Akinpelu (Regina, Canada), Moussa DAFF (Sénégal), Mamadou Lam (Mauritanie), Kouessi Marius SOHOUE (Bénin), Tokponto WEKENON (Bénin).

## **Consignes aux auteurs**

### **Modalités de soumission**

Un appel à contribution permanent est lancé une fois par an, en **octobre**, afin de permettre la diffusion du volume annuel. La thématique est précisée à chaque appel à contribution. L'envoi des contributions est gratuit. Les articles doivent être envoyés au directeur de publication à l'adresse suivante : **laboratoiresociolinguistique@yahoo.fr**

Chaque proposition est évaluée par deux relecteurs anonymes dans un délai d'un mois (les propositions seront anonymées pour la relecture). Un article proposé pourra être refusé, accepté sous réserve de modifications, accepté tel quel. Les articles peuvent être rédigés en français ou en anglais, ou en version bilingue.

Ils doivent comporter un résumé de 20 lignes maximum en français ou en anglais, ainsi que 4 mots-clefs en français ou en anglais. Le nombre de pages ou de caractères d'un article n'est pas limité. En revanche, un minimum de 8 pages est requis.

### **Présentation des contributions**

Mise en page : Format A5 ; Marges = 2,5 cm (haut, bas, droite, gauche) ; Reliure = 0 cm ;

Style normal (pour le corps de texte) : Police Times New Roman 14 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief) ; paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, interligne simple.

Titre de l'article : Police Times New Roman 14 points, sans couleurs, majuscules, gras ; paragraphe centré, pas de retrait, espacement après = 18 points, pas de retrait de première ligne, interligne simple. Titre 1 : Police Times New Roman 14 points, sans couleurs, pas de retrait, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 2 : Police Times New Roman 13 points, sans couleurs, gras ; paragraphe gauche, espacement avant = 13 points, espacement après = 6 points, pas de retrait, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Titre 3 : Police Times New Roman 13 points, sans couleurs, italiques ; paragraphe gauche, espacement avant = 12 points, espacement après = 3 points, pas de retrait, interligne simple.

Notes : notes de bas de page, numérotation continue, 1...2...3... ; Police Times New Roman 10 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief) ; paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, pas de retrait de première ligne, interligne simple.

Références bibliographiques : Police Times New Roman 14 points, sans couleurs, sans attributs (gras et italiques sont acceptés pour des mises en relief) ; paragraphe justifié, pas de retrait, pas d'espacement, interligne simple.

### **Sélection des contributions**

Les contributions reçues font d'abord l'objet d'une validation par le responsable du numéro, qui vérifie l'inscription dans la thématique annoncée et le respect minimal des règles déontologiques, des attendus d'un article scientifique (données, sources, etc.) et des normes formelles d'écriture.

Les contributions sont ensuite données à évaluer à un comité de lecture constitué pour chaque numéro. Deux relecteurs évaluent chaque article de façon anonyme. Les évaluations sont adressées aux auteurs en préservant l'anonymat des relecteurs.

Les auteurs apportent les modifications demandées dans le cas d'avis favorables sous réserve de modifications. Le responsable du numéro s'assure de la prise en compte des modifications demandées aux auteurs.

Comme pour toute publication, les propos restent propriété intellectuelle des auteurs, et tout texte ou extrait de texte publié par REISL, une fois cité, sur quelque support que ce soit, doit faire référence aux auteurs et à la publication.

**ISSN : 1840-9148**

## *Sommaire*

<b>CONTEXTE ET PROCESSUS DE CREATION : DETERMINANTS DU THEATRE TOTAL DANS <i>TRONE VIDE</i> DE GERMAIN OUSSOU, Jules LOKONON et Dédjinnaki Romain HOUNZANDJI (Bénin).....</b>	<b>1</b>
<b>LANGUE D'ECRITURE : ENTRE ANCRAGE CULTUREL ET CREATIVITES LITTERAIRES DANS <i>LA CARTE D'IDENTITE</i> DE JEAN-MARIE ADIAFFI ET <i>LES GERMES DE LA MORT</i> DE REGINA YAOU, Amon Véronique BOHOUSSOU (Côte d'Ivoire).....</b>	<b>14</b>
<b>EFFETS DES LANGUES NATIONALES DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF FORMEL BURKINABÈ, Koudtanga Christine OUEDRAOGO (Burkina Faso).....</b>	<b>26</b>
<b>LINGUISTIC LANDSCAPE: A BRIDGE TO CRISIS MANAGEMENT IN CAMEROON, Nancy Nyindem SIRIH NAGANG (Cameroon).....</b>	<b>34</b>
<b>CORPUS DE ANTROPÓNIMOS DE CLANES EN ŞÁBÈ. TIPOLOGIA Y PERSPECTIVAS ETNOLINGÜÍSTICAS, Moufoutaou ADJERAN &amp; Adignondé Blandine Alice WETOHOSSOU (Bénin).....</b>	<b>47</b>
<b>„LITERATUR UND SELBSTERFAHRUNG“. WEILBLICHE GENITALVERSTÜMMELUNG BEI SELBSTERFAHRENEN AUTORINNEN WARIS DIRIE UND HAMITRAORÉ, Léon Charles N'CHO &amp; Djénébou CISSE (Côte d'Ivoire).....</b>	<b>58</b>

# EFFETS DES LANGUES NATIONALES DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF FORMEL BURKINABÈ

**Koudtanga Christine OUEDRAOGO**

Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

christine15sere@gmail.com

## Résumé

Le rendement scolaire des apprenants n'est pas toujours à la hauteur des attentes du monde éducatif en fonction du système d'enseignement dans lequel l'on se trouve. Ces résultats sont en partie imputables à la langue d'enseignement au niveau du système éducatif formel qui est dominé par le français. Mais, l'avènement des langues nationales à travers l'éducation bilingue va changer la donne. Ainsi, les effets de ces langues non seulement sur le processus d'acquisition/apprentissage, mais aussi sur les rendements des apprenants des écoles bilingues amènent les enseignants et les apprenants de ces écoles à s'en réjouir. Ce qui n'est pas le cas de ceux des écoles classiques qui, tout en décriant les difficultés d'apprentissage monolingue en « français », souhaitent un enseignement bilingue. La généralisation de l'éducation bilingue dans sa « formule harmonisée » pourrait produire plus d'effets dans le sens de l'amélioration des rendements scolaires.

**Mots-clés :** Rendement, système éducatif formel, langues nationales, l'éducation bilingue, formule harmonisée.

## Abstract

The academic performance of learners does not always meet the expectations of the educational community, depending on the teaching system in place. These results are partly attributable to the language of instruction used in the formal education system, which is predominantly the French language. However, the introduction of national languages through bilingual education is set to change this dynamic. Then, the effects of these languages, not only on the acquisition and learning process but also on the performance of learners in bilingual schools, bring teachers and learners of these schools to rejoice. This is not the case for those in traditional monolingual schools, who, while highlighting the challenges of learning exclusively in French, express a desire for bilingual education. The expansion of bilingual education in its "harmonized form" could have a more significant impact on improving academic performance.

**Keywords:** Performance, formal education system, national languages, bilingual education, harmonized formula.

## Introduction

Le développement auquel aspirent toutes les nations émergentes est tributaire d'un ensemble de facteurs essentiels dont l'éducation. Pour R. Cousinet (1955 : 261-263) « L'éducation est une activité d'une certaine nature exercée par l'éducateur professionnel à l'école, ou amateur dans la famille ; l'éducateur est celui qui, à certaines heures, et dans certaines circonstances, exerce une activité spéciale à laquelle on donne le nom d'éducation ». Elle est donc l'action exercée par l'éducateur pour former l'élève.

Pour J. Piaget (1931 : 60) « Il faut bien se dire en effet que l'éducation est un tout : il ne saurait y avoir un casier pour l'intelligence, un casier pour la morale et un casier pour la coopération entre les peuples ». Pour P. Clauzard (2014 : 13) « L'éducation est une conduite sociale universelle qui se manifeste par l'action d'une personne ou d'un groupe sur une personne/un autre groupe en vue de sa/de leur transformation ». Elle est aussi pour lui un processus d'influence ; pratiquement toute action humaine peut être considérée en ce sens comme une action éducative car elle a un caractère universel par la généralité du processus. Il n'existe donc pas de société humaine dans laquelle un individu n'exerce une action pour transformer un autre individu. On peut ainsi l'assimiler à toute aide apportée à autrui pour le préparer à la vie. Si l'éducation est donc fondamentale dans la formation intégrale de l'individu, son acquisition à l'école ne se fait cependant pas sans ambages en fonction du système. De la construction des compétences P. Perrenoud (1998 : 3) aux méthodes d'apprentissage Issa. Boro (2002 : 25), il est fréquent de constater des rendements disparates selon le système éducatif dans lequel l'on se trouve. Pour nous, en plus des aspects avancés, les langues nationales ont leur part de responsabilité dans ce processus d'apprentissage, d'où notre volonté d'en explorer.

Les interrogations suivantes résument la problématique de l'étude : Quels sont les types de langues utilisées dans le système éducatif formel burkinabè ? Quelle est l'influence des langues nationales dans l'acquisition des connaissances à l'école ? Quelles sont les perspectives linguistiques pour de meilleurs rendements des apprenants ? De ces interrogations, des hypothèses pour y répondre sont dégagées en ces termes : le français et les langues nationales sont utilisés dans le système éducatif formel burkinabè ; les langues nationales influencent l'acquisition des connaissances à l'école ; les perspectives linguistiques qui promeuvent véritablement les langues nationales sont appropriées pour de meilleurs rendements des apprenants à l'école. Cette étude prend en compte d'abord, le cadre théorique et méthodologique, suivi ensuite des résultats auxquels nous sommes parvenus qui seront enfin discutés.

## **1. Cadres théorique et méthodologique**

Notre étude s'inscrit dans la sociolinguistique scolaire dont l'objet d'étude est le langage de l'enfant ou de l'adolescent à l'école avec pour centre de réflexion l'échec et les difficultés scolaires liées à la non maîtrise de la langue d'enseignement selon J. B. Marcellessi (1985 :15). Cette étude qualitative a conjugué la recherche documentaire et une enquête de terrain. De ce fait, nous l'avons envisagée d'une part, auprès des apprenants et des enseignants d'écoles classiques ainsi que de ceux d'écoles bilingues en vue de comparer les résultats, et d'autre part, auprès de deux structures du MENA/PLN qui font la promotion des langues nationales. Nous avons élaboré un questionnaire administré aux apprenants et conçu un guide d'entretien pour les enseignants et les représentants des structures du MENA/PLN. Les données collectées ont fait l'objet d'une

discussion en rapport avec les objectifs et les hypothèses de l'étude. En effet, l'entretien est « L'instrument privilégié de l'exploitation des faits dont la parole est le vecteur principal » A. Blanchet et A. Gotman (2010 : 45). Ce type d'entretien repose sur trois postulats :

- d'abord, l'entretien est pris comme une unité de sens où toutes les parties sont indépendantes où il faut les prendre toutes entièrement en compte ;
- ensuite, il considère que l'idée de l'autre a du sens et qu'il est possible de la rendre explicite à travers l'interaction entre le chercheur et son interlocuteur ;
- enfin, le contenu du discours du répondant s'inscrit dans le temps et la situation de communication, ce qui permet de mettre en scène la situation particulière que produit l'entretien. Cette situation peut entraîner des modifications significatives dans le discours selon le lieu de rencontre ou le statut des personnes en présence L. Savoie-Zajc (1977 : 53). Nous avons opté pour l'entretien au regard de son caractère d'interaction qui facilite les réajustements, au besoin, au cours de la séance. Cette étape nous a permis de parvenir à des résultats.

L'enquête a porté sur un public d'un effectif total de cent-cinquante-sept (157) personnes relevant tous du système éducatif formel et de deux (2) représentants du MENA/ PLN impliqués dans l'utilisation des langues nationales à savoir :

- cent vingt-cinq (125) apprenants dont soixante-quinze (75) apprenants des écoles bilingues de Dafinso bilingue dans les Hauts bassins et de Nomgana dans la province de l'Oubritenga et cinquante (50) apprenants de l'école primaire publique classique de Tampouy « E », dans la province du Kadiogo ;
- trente-deux (32) enseignants issus de ces deux types d'écoles dont dix-huit (18) du bilingue de ces mêmes établissements scolaires et quatorze (14) du classique de la même école, avec un guide d'entretien ;
- deux (2) représentants de deux (2) structures du MENA/PLN, qui font la promotion et la valorisation des langues nationales dans l'éducation à partir d'un guide d'entretien. Il s'agit notamment de la Direction du Continuum de l'Education Multilingue (DCEM) logée maintenant au sein de la Direction Générale de l'Accès à l'Education Formelle (DGAEF) et du Secrétariat Permanent de la Promotion des Langues Nationales (SP/PLN) qui est le point névralgique de la promotion et de la valorisation des langues nationales du MENA/PLN.

## **2. Résultats**

Plusieurs auteurs se sont intéressés à l'éducation en relevant certains de ces aspects comme le système éducatif, les compétences acquises ainsi que le statut des langues en lien avec leurs fonctions. En effet, l'école burkinabè étant

structurée en système éducatif, retenons que le système éducatif est l'ensemble des ressources mises en œuvre pour éduquer les apprenants des écoles publiques et/ou privées au niveau national, régional ou communautaire. Il fait référence aux écoles publiques et privées allant de la petite enfance au secondaire, voire le supérieur et la formation technique et professionnelle en passant par le primaire et le post primaire.

Le système éducatif formel, quant à lui, est l'éducation sous forme institutionnelle avec une organisation, une structuration, des agents spécialisés (instituteurs), des contenus précis et rigoureusement répartis dans le temps (programme), un cadre précis pour son exercice (espace scolaire avec une architecture précise), des finalités déterminées par le pouvoir politique conformément à son projet de société, à son programme politique et au type d'homme qu'il vise à former.

C'est une éducation qui s'exerce dans une législation rigoureuse avec des modes d'évaluation, des méthodes d'enseignement, des ordres d'enseignement (préscolaire, primaire, post primaire secondaire, supérieur, formation technique et professionnelle). C'est l'école avec son organisation complète. En d'autres termes, le système éducatif formel comprend l'éducation de base formelle, l'enseignement secondaire, l'enseignement supérieur, la formation technique et professionnelle. (Loi n° 013-2007/AN, portant loi d'orientation de l'éducation, au Burkina Faso).

Aussi, en matière de statut de langue, L. J. Calvet (1999a : 78) relève qu'en Afrique noire dite « francophone » [...] on trouve une distinction entre la langue officielle (le français) et la ou les langues nationales (des langues africaines). Le statut de la langue officielle est relativement clair : langue de fonctionnement de l'Etat, langue de l'école, des médias, etc. Par contre, le statut de langue nationale est très variable d'un pays à l'autre. C'est pourquoi, il estime que « le Burkina Faso est un pays caractérisé par un multilinguisme à langue dominante minoritaire ».

Il ressort des résultats de l'enquête que 70% des enquêtés estiment que les langues nationales utilisées de façon circonstancielle leur permettent de mieux comprendre certaines notions ; 80% d'entre eux pensent que le français est très difficile pour eux ; 98% des apprenants disent parler le français uniquement à l'école et 88% des apprenants souhaitent qu'on intègre les langues nationales dans leurs écoles comme cela se fait ailleurs.

Pour ce qui est des apprenants des écoles bilingues, 97% d'entre eux préfèrent les langues nationales car ils comprennent mieux les enseignements donnés dans ces langues ; 98% des apprenants enquêtés pensent qu'ils peuvent parler les langues nationales sans honte et sans gêne. Pour ces mêmes apprenants (98%), les langues nationales ne sont pas comme le français où les écarts de langue font objet de moqueries désobligeantes.

En ce qui concerne les enseignants des écoles classiques, 90% d'entre eux sont confrontés à de nombreuses difficultés liées à l'enseignement monolingue en français car les apprenants n'arrivent pas à bien suivre les cours. Parmi eux, 90% ont souligné l'influence de l'interférence linguistique qui joue sur les apprentissages et les rendements scolaires. C'est dans ce sens que 80% de ces enquêtés souhaitent un changement en faveur des langues nationales. Dans cette même lancée, 85% de ces enseignants pensent également à l'intégration des langues nationales dans leurs structures comme dans les écoles bilingues.

Pour les enseignants des écoles bilingues, 75% d'entre eux qui exerçaient dans l'enseignement classique se sentent mieux dans l'enseignement bilingue où ils interviennent à présent. De même, 95% de ces enseignants trouvent que les apprenants sont motivés pour les apprentissages et s'expriment mieux dans les langues nationales. Aussi, les apprenants sentent-ils mieux en s'exprimant sans peur de se tromper comme en français et 90% de ces enseignants estiment que les résultats sont nettement meilleurs. 98% d'entre eux souhaitent le maintien des langues nationales ainsi que le renforcement en matériel didactique dans leurs structures respectives.

Au niveau des différentes structures impliquées dans cette étude, quelques résultats interpellateurs dans certaines écoles durant quelques années ont retenu l'attention de la DCEM. Dans la même lancée, la SP/PLN apprécie l'intervention des langues nationales dans les établissements bilingues, au regard des résultats probants enregistrés dans ces écoles. Pour cette structure, la tendance est à la généralisation progressive de l'enseignement bilingue au regard de ses avantages sur plusieurs plans. En résumé, le système éducatif formel se compose d'écoles classiques où le français, la seule langue officielle, est enseigné et des écoles bilingues où le français est enseigné avec les langues nationales déjà instrumentées.

La majorité des apprenants enquêtés des écoles classiques déplorent la complexité du français qu'ils ne parlent uniquement qu'à l'école, tout en relevant que l'usage occasionnel des langues du terroir les aide à une meilleure compréhension/acquisition des notions et connaissances à l'école. Ils plaident donc dans leur ensemble pour l'intégration de ces langues dans leurs écoles/classes. Les apprenants des écoles bilingues, eux, se sentent mieux avec ces langues qu'ils prennent du plaisir à parler, contrairement au français où il y a des moqueries en cas de constructions malencontreuses.

Contrairement aux enseignants de l'éducation bilingue qui se sentent mieux avec les langues nationales car elles leur permettent de capitaliser leur enseignement avec de meilleurs résultats, ceux de l'enseignement classique, dans leur majorité indiquent la difficulté de la langue « français » et les interférences linguistiques qui ne facilitent pas leur travail, source d'insatisfaction de part et d'autre.

Quant aux représentants des structures du MENA/PLN en l'occurrence la DCEM, l'utilisation des langues nationales constitue un enjeu majeur pour l'école burkinabè car les rendements sont encourageants. Comme en témoignent quelques résultats scolaires. Pour le représentant du SP/PLN, l'intervention des langues nationales est prometteuse au regard des résultats obtenus dans les établissements bilingues. Aussi, la tendance est-elle à la généralisation progressive de l'enseignement bilingue au regard de ses avantages sur plusieurs plans.

### **3. Discussion**

Différentes langues sont utilisées dans le système éducatif formel au Burkina Faso. En effet, qu'il s'agisse de la langue officielle au niveau des écoles classiques ou des langues nationales et le français dans les écoles bilingues, le constat est que la langue utilisée produit des effets sur les résultats scolaires des apprenants. Ainsi, de l'analyse des résultats, on peut retenir que dans toutes les écoles, les apprenants et les enseignants s'interrogent sur plusieurs points en rapport avec la /les langue (s).

La langue utilisée est le français au niveau des écoles classiques. Toutefois, les langues nationales sont utilisées occasionnellement et cela concourt à mieux comprendre les apprentissages et à faciliter les acquisitions chez les apprenants. Mais, ceux-ci déplorent la complexité du français qui est d'ailleurs utilisé uniquement à l'école. Cette situation qui relève de la discontinuité linguistique constitue un handicap aux apprentissages chez les apprenants. C'est au vu de cette situation que les apprenants des écoles classiques enquêtés souhaitent l'intégration des langues nationales à leur niveau pour une meilleure acquisition des connaissances et par ricochet, un meilleur rendement scolaire.

Du côté des apprenants des écoles bilingues, l'influence est tout autre. En effet, ces derniers préfèrent les langues dans lesquelles ils sont enseignés, en l'occurrence, les langues nationales. Ils se sentent mieux, voire en sécurité dans ces langues dans la mesure où il y a une continuité linguistique à ce niveau qui les met en confiance dans les apprentissages, augurant de bons résultats.

Les enseignants des écoles classiques, eux, déplorent la présence de plusieurs difficultés liées à la langue d'enseignement qui entravent les apprentissages. Du désintérêt des apprenants à l'interférence linguistique, les enseignants enquêtés réclament un enseignement bilingue.

A contrario, des sentiments de satisfaction sont manifestés en matière de langues d'enseignement chez les enseignants des écoles bilingues. En effet, ces enseignants se sentent mieux dans les écoles bilingues en raison de l'engouement des apprenants et des résultats ; sans toutefois oublier de relever des difficultés de transfert de certaines notions. Les apprenants se retrouvent d'autant plus que les

enseignements sont donnés dans des langues qu'ils maîtrisent le mieux, comparativement au français.

Pour le représentant des structures du MENA/PLN, en l'occurrence la DCEM, les effets des langues nationales dans le système éducatif formel se situent au niveau des résultats. En effet, pour les résultats intermédiaires, les différentes écoles (classique/ bilingue) affichent des résultats acceptables à quelques écarts positifs près en faveur des écoles bilingues. Pour les examens scolaires, le constat reste pratiquement le même.

S'agissant du SP/PLN, l'intervention des langues nationales est prometteuse eu égard aux résultats aussi bien dans les classes intermédiaires qu'au niveau des examens scolaires. Les résultats des activités de production dans certaines écoles de l'éducation bilingue ne sont pas en reste. C'est pourquoi, la tendance est à la généralisation de l'enseignement bilingue à partir de sa formule harmonisée.

Ainsi, que l'on se trouve dans les écoles classiques ou dans les écoles bilingues, les effets des langues nationales sont ressentis. Elles interviennent de temps à autre pour faciliter les apprentissages dans l'enseignement classique. Dans l'enseignement bilingue, elles font partie intégrante de l'apprentissage des contenus notionnels sur tous les plans. Toutefois, les activités de production sont à renforcer dans certaines écoles bilingues et à opérationnaliser dans d'autres.

C'est pourquoi dans les écoles classiques, l'intégration des langues nationales par transformation en vue de pallier les difficultés d'apprentissage, réduire les déperditions scolaires et de donner une égalité de chance à tous les apprenants burkinabè, serait une aubaine pour l'éducation au Burkina Faso.

Par ailleurs, il s'avère judicieux de continuer la promotion des langues nationales dans les écoles bilingues, tout en rendant effectives les activités de production dans toutes les écoles, afin de rendre complète l'éducation bilingue dans tous les établissements du système éducatif formel.

Toutes ces actions seront promues par les apprenants, les enseignants, les parents et pilotées par les différents représentants du MENA/PLN, ainsi que les partenaires techniques et financiers, chacun selon ses prérogatives pour la réussite de l'éducation bilingue.

## **Conclusion**

Au terme de cette étude, il convient de retenir que les effets des langues nationales dans le système éducatif formel est une réalité incontestable. De ce fait, le présent travail a permis d'en déterminer ces effets, aussi bien dans les écoles classiques que dans les écoles bilingues. A partir donc de ces effets, il est opportun de réunir les conditions pour la promotion et la valorisation effective des langues nationales dans le système éducatif formel. C'est pourquoi, l'opérationnalisation

de la formule dite « harmonisée » de l'éducation bilingue est un impératif pour l'école burkinabè.

### Références bibliographiques

- Blanchet, A. et Gotman, A. (2010). *L'enquête et ses méthodes*. Paris : Armond Colin.
- Boro, I. (2002). *Etude comparée des méthodes d'apprentissage du français à partir des acquis de l'alphabétisation en langue nationale*. Ouagadougou : Université Joseph Ki-Zerbo.
- Calvet, L. J. (1999a). *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Paris : Hachette.
- Clauzard, P. (2014). « Concepts science de l'éducation et de la formation », La Réunion : Université de la Réunion.
- Coussinet, R. (1955). « Etudier scientifiquement l'enfant : une nécessité pour le jeune instituteur Cousinet », dans *Bulletin de psychologie*, 2011/3 (513) : 227-232.
- Marcellessi, J. B. (1985). « Bilinguisme, diglossie, hégémonie : problème et tâche », in *Langages*, n° 61. Paris : Larousse.
- Perrenoud, P. (1998). *Dix mille compétences pour enseigner*. Paris : ESF.
- Piaget, J. (1931). « L'étrange destinée des idées de Piaget », dans *les idées pédagogiques : patrimoine éducatif*. Rouen et Havre : Presses universitaires de Rouen et de Havre.
- Savoie-Zajc, L. (1977). « L'entrevue semi-dirigée » dans *Recherche sociale*. Québec : Presse de l'Université.